

Niveau : CM	Domaine d'activité : Maîtrise de la langue	Sous domaine : Littérature	Durée : 45'
-------------	--	----------------------------	-------------

Titre de la séquence : Journal d'un chat assassin	Séance n°4 : la narration à travers le ton humoristique et l'ironie comme moyen d'insinuer le doute dans l'esprit du lecteur
---	--

Rapport aux programmes :
 Capacités: à propos de toute lecture entendue ou lue, formuler une interprétation et la confronter à celle d'autrui
 Lire couramment des textes adaptés au niveau du cycle 3
 Dégager des informations des illustrations
 Formuler une interprétation d'un texte et la confronter à celle d'autrui
 Attitudes: avoir le goût de la lecture, curiosité à l'égard de la culture littéraire française et étrangère

Objectifs généraux : - prendre de la distance par rapport à l'œuvre et comprendre le ton ironique de l'œuvre à travers le changement de mode narratif
 - Comprendre le 4^e chapitre de l'œuvre

Matériel	Phase	Durée, organisation	Activité des élèves :	Activité de l'enseignant :
1 livre pour la classe Par élève : le texte (avec les passages surligner en bleu et en jaune) et les illustrations du 4 ^e chapitre	1 Lecture du chapitre 4	15' Individuel	Lecture individuelle	Lecture orale par l'enseignant Quelles sont les différentes façons de narrer l'histoire entre les phrases surlignées en jaunes et celles surlignées en bleu ?
	2 Rappel du contexte narratif sur la façon de narrer du chat quand on l'accuse du meurtre.	2' Oral	Reformulation pour que chacun accède à une compréhension littérale et globale du texte. -Rappel de la plaidoirie du chat vis-à-vis du lecteur lors de l'accusation du meurtre de l'oiseau - Rappel de la plaidoirie du chat vis-à-vis du lecteur lors de l'accusation du meurtre de la souris	
	3 Relecture du tapuscrit du chapitre 4 et recherche du changement d'attitude de Tuffy au cours de ce chapitre	10' Binômes	Relecture de ces passages et recherche par binômes des différences et des points communs entre les différentes phrases à propos de la façon de raconter l'histoire de Tuffy.	
	4 Mise en commun	10' Oral	Différence à construire avec les élèves : avant Tuffy confiait apparemment tout au lecteur (Je vais essayer de vous explique pour le lapin) alors qu'à la fin du chapitre il a un discours purement narratif (Je ne pouvais rien faire. Je ne suis qu'un chat) alors qu'il pourrait encore une fois se justifier et avait même une occasion en or de le faire. Dans les phrases surlignées en bleu, le chat raconte tout au lecteur qu'il prend à témoin et dans les phrases en jaune, il	

	5 Interprétation	5' Oral	<p>ne raconte plus rien ni aux personnages ni au lecteur alors que ce serait un moyen de s'expliquer. « Je regardais » indique qu'il va laisser les évènements parler pour lui.</p> <p>Interprétation du choix de Tuffy de laisser les faits parler d'eux-mêmes à partir de ce moment-là de la narration et de la tonalité ironique que cela suppose.</p>	Pourquoi ce changement de narration ?
--	---------------------	------------	---	---------------------------------------

« D'accord. Je vais essayer de vous expliquer pour le lapin. Pour commencer, je pense que personne n'a apprécié le fait que j'ai réussi à la faire passer par la chatière. Ca n'a pas été si évident. Je peux vous le dire, cela m'a pris presque une heure pour faire passer ce lapin par ce petit trou. Ce lapin était énorme. Il ressemblait plus à un cochon qu'à un lapin, si vous voulez mon avis.

Rien de tout cela ne les a intéressés. Ils étaient en train de devenir fous.

- C'est Thumper ! a crié Ellie. Le Thumper d'à côté !

- Pas possible ! a renchéri le père d'Ellie. Maintenant, on a un gros problème. Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire ?

- La mère d'Ellie m'a regardé fixement et puis elle a dit :

- Comment un chat peut-il faire une chose pareille ? Enfin, ce n'est pas comme si c'était un petit oiseau, une souris, ou ce que je sais ! Ce lapin est aussi gros que Tuffy. Ils pèsent une tonne tous les deux.

Merci, c'est très gentil. Voyez comme ils sont dans ma famille. Enfin... dans la famille d'Ellie. Mais, vous comprenez ce que je veux dire.

Et Ellie, bien sûr, au bord de la crise de nerfs. Folle de rage.

- C'est affreux. Affreux, je ne peux pas croire que Tuffy ait fait une chose pareille.

Thumper habite à côté depuis des années et des années.

Evidemment, Thumper était un ami. Je le connaissais bien.

Elle s'est tournée vers moi.

- Tuffy ! Ca ne peut plus durer. Ce pauvre, pauvre petit lapin. Regarde-le.

Et Thumper était plutôt en désordre, je le reconnais. Il n'était plus que boue. Boue et herbe, en fait. Il avait aussi tout un tas de petites brindilles et de trucs plantés dans son pelage.

Et il avait une traînée de gras sur une oreille. Mais, personne, après avoir été traîné à travers un jardin, une haie, un autre jardin et, pour finir, dans une chatière fraîchement huilée, n'a l'air sur son trente et un.

De toute façon Thumper n'en avait rien à faire de l'allure qu'il avait. Il était mort.

Et pourtant, c'est bien ce qui tracassait les autres. Ca les tracassait même beaucoup.

- Qu'est-ce qu'on va faire ?

- C'est épouvantable, les voisins ne nous adresseront plus jamais la parole.

- Il faut qu'on trouve quelque chose. »

Et ils ont trouvé. Je dois dire que leur plan était parfait, à tous points de vue. D'abord, le père d'Ellie a repris le seau, qu'il a rempli d'eau chaude savonneuse. Il m'a lancé un de ces petits coups d'oeil, pour que je me sente coupable de le faire plonger les mains dans le savon deux fois dans la même semaine. Je me suis contenté de le gratifier de mon regard « je-nesuis-pas-du-tout-impressionné ».

Ensuite, la mère d'Ellie a immergé Thumper dans le seau, lui a donné un bon bain et l'a rincé. L'eau avait une couleur marron, plutôt déplaisante. Pas étonnant avec toute cette boue. Puis, l'air furieux, comme si tout était ma faute, ils l'ont installé dans l'évier et ont recommencé à le couvrir d'eau savonneuse. Ellie pleurnichait toujours, bien sûr.

- Arrête un peu, Ellie, lui a dit sa mère. Ça commence à me taper sur les nerfs. Va plutôt chercher le sèche-cheveux, si tu veux te rendre utile.

Alors, Ellie s'est traînée jusqu'à l'étage, tout en continuant à brailler. J'ai pris position sur le buffet pour les regarder. Quand ils en ont eu fini avec le pauvre Thumper, ils l'ont remis à faire trempette dans le seau. Encore heureux, il n'était plus vraiment lui. Il aurait détesté toute cette toilette. Et quand enfin, l'eau est restée claire, ils l'ont sorti et égoutté. Ensuite, ils l'ont laissé tomber sur un journal et ont confié le sèche-cheveux à Ellie.

- A toi maintenant. Fais-lui un beau brushing. C'est ce qu'elle a fait, croyez-moi. Ellie pourrait devenir un as de la coiffure, à voir son brushing. Je dois reconnaître que jamais Thumper n'avait été aussi beau. Et pourtant il habitait le clapier d'à côté depuis des années et je le voyais tous les jours.

- Salut, Thump.

Je lui faisais toujours un signe de tête quand je flânais sur la pelouse pour aller vérifier les bols de nourriture, plus bas dans la rue.

- Salut, Tuff, me répliquait-il en fronçant le nez.

Oui nous étions de bons camarades. Nous étions copains. Et c'est pour ça que j'ai été ravi de le voir si bien pomponné et élégant quand Ellie en a eu fini avec lui.

Il était superbe.

- Et maintenant ? a demandé le père d'Ellie.

Alors là, la mère d'Ellie lui a lancé un de ces regards - le genre de regard auquel j'ai souvent droit, mais en un peu plus gentil.

- Ah non ! a-t-il supplié. Pas moi. Non, non, non.

- C'est toi ou moi. Et je me vois mal y aller, non ?

- Pourquoi pas ? Tu es plus mince que moi. Tu pourras te glisser à travers la haie.

C'est là que j'ai compris ce qu'ils avaient en tête. Mais qu'est-ce que je pouvais dire ? Comment les empêcher ? Leur expliquer ?

Je ne pouvais rien faire. Je ne suis qu'un chat. Et donc je regardais.

